

La réhabilitation psychosociale a enfin son ouvrage de référence



Cet imposant *Traité* constitue une véritable photographie du champ de la réhabilitation psychosociale. Entretien avec le Pr Nicolas Franck, psychiatre et praticien hospitalier au CH Le Vinatier, qui a dirigé et coordonné cet ouvrage collectif.

– Vous publiez un imposant *Traité de la réhabilitation psychosociale (84 chapitres, 907 pages et plus de 150 auteurs). Pourquoi une telle somme aujourd'hui ?*

Soigner les personnes souffrant de troubles mentaux sévères et leur permettre d'accéder à une existence satisfaisante est un exercice difficile, comme en témoignent leur taux de rechute et les études sur leur rétablissement (dans la schizophrénie, celui-ci ne dépasserait pas 13,5 %, 1). Réduire l'expression des symptômes n'est pas suffisant, il faut également aider les patients à mieux se connaître, les accompagner et les soutenir dans la construction et la réalisation de leurs projets. Ces actions relèvent de la réhabilitation psychosociale, dont le champ s'est considérablement développé ces dernières décennies, grâce aux apports des sciences cognitives, au concept du rétablissement et à la pair-aidance. Les sciences cognitives ont ainsi apporté une meilleure compréhension non seulement des limitations des personnes, mais également de leurs ressources. Elles ont favorisé des avancées considérables dans le domaine de la thérapie non médicamenteuse. Comprendre comment les altérations des processus de pensées contribuent aux difficultés concrètes des personnes a permis de proposer des solutions *via* la remédiation cognitive. Grâce à des exercices ludiques, elle donne aux patients l'occasion de construire de nouvelles façons de faire face à des difficultés de mémorisation, de concentration, de planification, de flexibilité, de compréhension des émotions ou des intentions d'autrui. Aujourd'hui, il n'est plus concevable d'envisager des prises en charge

qui ne visent pas en premier lieu le rétablissement des personnes. Ceci suppose qu'elles en définissent elles-mêmes les critères. De fait, la prise en charge repose sur une collaboration, une coconstruction des soins et des parcours, bien loin d'une approche paternaliste. Dans ce contexte, les professionnels devaient disposer d'un ouvrage de référence.

– *Pouvez-vous nous présenter la démarche générale et le découpage de ce traité ?*

Ce livre a pour ambition de fournir des données récentes (son contenu date de fin 2017 : le processus éditorial a été intentionnellement rapide), complètes et utiles en pratique. Destiné à tous les acteurs de la santé mentale, il fournit des techniques immédiatement utilisables sur le terrain et synthétise les principales connaissances et savoir-faire de la réhabilitation psychosociale. Les auteurs sont tous des spécialistes du domaine. Plusieurs collègues étrangers y ont contribué, ainsi que la plupart des experts français. L'un des mérites de l'ouvrage est de fédérer les acteurs de ce champ. Par ailleurs, une place importante a été accordée aux usagers : le premier chapitre est d'ailleurs un texte exemplaire de Patricia Deegan sur son parcours de rétablissement.

Les 84 chapitres de ce *Traité* sont distribués dans 13 parties :

- La partie I (27 chapitres) regroupe les apports théoriques.
- Les parties II, III et IV décrivent les organisations et les principes de la réhabilitation psychosociale.
- Les parties V à XII suivent le parcours type des usagers : évaluation, psychoéducation,

remédiation cognitive, prise en charge des symptômes, insertion professionnelle, entraide entre pairs et soutien des familles. – Enfin, la treizième partie aborde la question de la stigmatisation et la manière de la combattre.

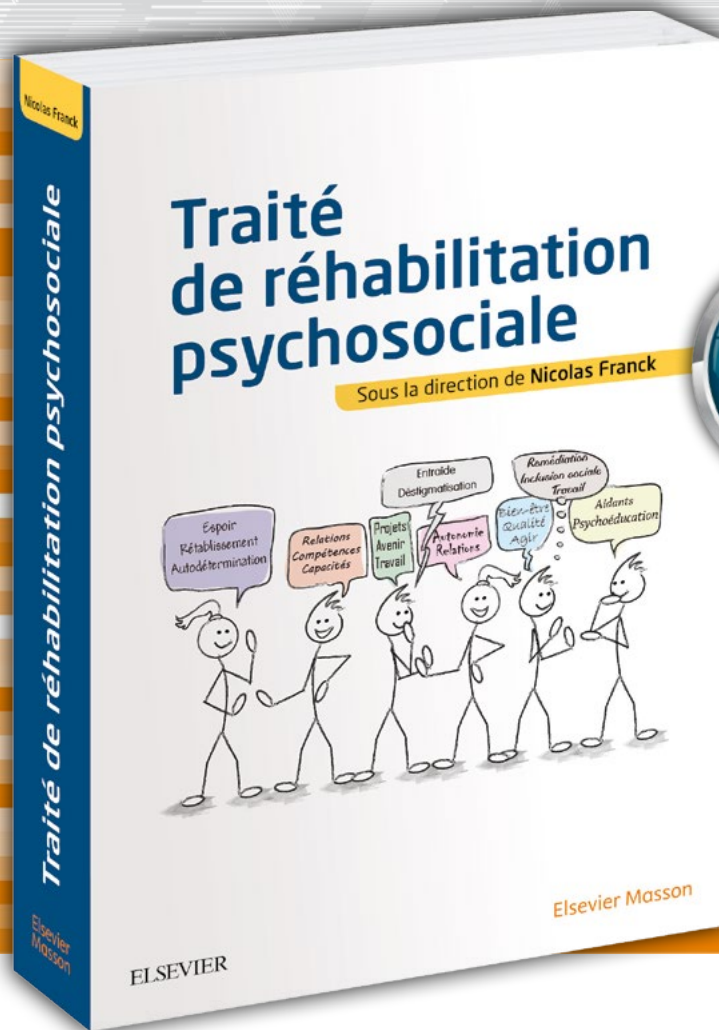
– *Le psychiatre Gilles Vidon affirme dans la préface que la réhabilitation psychosociale constitue un changement de paradigme. Pensez-vous que les professionnels y soient prêts ?*

Oui. La réhabilitation psychosociale oblige à porter un autre regard sur la personne malade, en se décentrant de sa pathologie. C'est une évolution considérable. Chaque professionnel doit donc reconsidérer sa manière d'être et sa manière de faire. Les demandes de formation ne cessent de croître au fil des années. Il est important que les professionnels et les structures de soin fassent les choses dans l'ordre. Il faut d'abord former toutes les équipes aux grands principes du rétablissement, puis aux outils de la réhabilitation psychosociale. Enfin, il faut former des cliniciens à l'éducation thérapeutique, l'entraînement des compétences sociales, la remédiation cognitive et la thérapie cognitive dans le cadre d'une offre de soin organisée à un niveau territorial.

1– Jääskeläinen E, Juola P, Hirvonen N, McGrath JJ, et al. A Systematic Review and Meta-Analysis of Recovery in Schizophrenia. *Schizophr Bull* 2013;39:1296-1306.

• **À lire :** *Traité de réhabilitation psychosociale*, N. Franck (dir.), Elsevier-Masson, juin 2018, 907 pages, 59 euros.

NOUVEAU



59€*
au lieu de
69,90€

*Dans la limite des stocks disponibles et jusqu'au 30/09/2018.

9782294759154 - 1056 pages

Traité de réhabilitation psychosociale

Un traité qui embrasse l'exhaustivité de ce modèle de prise en charge multidisciplinaire de la maladie psychiatrique, et fait le lien entre la théorie, les programmes, les outils et les débouchés thérapeutiques.



Nicolas Franck est professeur de médecine à l'université Claude-Bernard-Lyon-I et psychiatre au centre hospitalier Le Vinatier. Il est Directeur scientifique de l'EMC psychiatrie et pédopsychiatrie. Il est également responsable d'une équipe de recherche travaillant sur la schizophrénie à l'Institut des sciences cognitives du CNRS.

Découvrez d'autres livres du même auteur :



Retrouvez ces ouvrages en librairie ou sur www.elsevier-masson.fr

ELSEVIER